

STYLISTIQUE

BARBARISMES

par

R. Favry

Lycée Technique de Montauban (T.-G.)

Il faut expliquer le but de cette bande. Il s'agit d'une adaptation du premier tome de *Manuel Pratique de l'Art d'Ecrire*, écrit par M. Courault et publié chez Hachette. Sur le plan de la connaissance de la langue l'ouvrage est digne d'éloges. Sur le plan de la pédagogie... précisément c'est là que réside la raison de ce travail.

Nos élèves ne savent pas leur langue. Il ne fait pas de doute que la pratique du texte libre surtout prolongée par la correspondance et le journal l'améliore. Mais il n'est pas toujours possible, pour des raisons matérielles, de pratiquer ce tryptique. D'autre part, il y a des « fautes incompressibles », je veux parler de ces fautes de langue telles que barbarismes, néologismes, solécismes qu'on ne peut ordinairement éviter que par la fréquentation des bons auteurs. Cette fréquentation peut être améliorée par l'emploi des bandes programmées en littérature ; mais il faudra du temps avant qu'un de nos élèves puisse parfaire sa culture en recourant essentiellement aux bandes littéraires.

N'y a-t-il pas une porte de sortie ? C'est alors que j'ai songé aux exercices de ce manuel. Je ferai remarquer que sur un plan de rentabilité immédiate, les bandes tirées du livre sont meilleures que le livre lui-même. Mais nous aurions échoué si un nouveau type de pédagogie se bornait à inventer des recettes permettant de mieux faire passer les ouvrages des maisons d'éditions capitalistes.

Aussi faut-il immédiatement signaler les défauts de ces bandes :

— le fragmentarisme : une série de doublets qui n'épuise pas la question... l'aspect « tonneau des Danaïdes » de la langue apparaît cruellement ;

— une programmation au degré zéro : c'est-à-dire que le couple d₁/r₁ n'introduit nullement au couple d₂/r₂ ;

— un choix de réponse 1-2 : l'élève a une chance sur deux de tomber juste si, pris par la mécanique d'une programmation au degré zéro il se laisse aller au hasard... Cet inconvénient pourra être évité si, pour une série de doublets, on offre deux phrases à compléter : en terme de hasard cela donne 1-4, donc donne une plus large place à la réflexion.

Pourquoi l'avoir proposée cette programmation ?

a) c'est que même mauvaise elle constitue un point de départ ;

b) elle peut servir de modèle : nos élèves peuvent avoir des bandes programmées *personnelles* où la demande est l'erreur faite et la réponse l'erreur corrigée... C'est une direction intéressante et d'ailleurs maintes fois signalée par des camarades ;

c) au vu de cet essai un camarade aura peut-être une idée qui permettra d'aller plus loin.

Je ne donne que les premières pages : d'abord parce que je m'interroge sur l'intérêt réel d'une telle méthode et que j'attends le jugement de mes élèves, ensuite parce qu'il s'agit d'un démarquage. Il n'y a nulle originalité. Si néanmoins des camarades estimaient la chose intéressante qu'ils m'écrivent. J'enverrais une de mes bandes dactylographiées. Et on pourrait passer à une étude du problème, si on estime qu'il est correctement posé, bien sûr...

d 1
barbarie ou barbarisme ?

Les étrangers étaient étonnés de la (ou du) de certaines tribus.

r 1
Les étrangers étaient étonnés de la barbarie de certaines tribus.

d 2
définitif ou définitive ?
En quels sont les projets de vos parents ?

r 2
En définitive quels sont les projets de vos parents ?

d 3
recouvrer ou recouvrir ?
L'opération de la cataracte permet aujourd'hui à bien des aveugles de la vue.

r 3
elle permet de recouvrer la vue.

d 4
agoniser ou agonir ?
Loin de reconnaître mon bon droit, il m'a d'injures.

r 4
Loin de reconnaître mon bon droit, il m'a agoni d'injures.

d 5
décocher ou décrocher ?
Son adversaire lui un regard chargé de haine.

r 5
Son adversaire lui décoche un regard chargé de haine.

d 6
passante ou passagère ?
Je demeure dans une rue fort

r 6
Je demeure dans une rue fort passante.

ROGER FAVRY